

SYNCOPE

Homme racine de la Réunion, Granmoun Bébé s'en est allé dans les pas de Granmoun Lélé. Homme racine de Martinique, Ti Raoul continue à distiller un Bèlè de bon cru. Gwoka et Jazz... Rencontres, retrouvailles, affaire de racines communes ? Syncope soulève la question avec le tanbouyé Klòd Kiavué et le saxophoniste David Murray.

JAZZ ET GWOKA : LA BELLE ALLIANCE

Echange avec le tanbouyé Klod Kiavué et le saxophoniste David Murray autour de la rencontre Jazz et Gwoka.

Dans quelles circonstances avez-vous rencontré David Murray ?

Klod Kiavué : Nous étions tous les deux en résidence au festival Banlieue Bleue de 1995. J'intervenais sur les chants et les rythmes du Gwoka et David Murray, lui sur le Gospel. A la fin du festival, nous avons eu un échange et il a eu une surprise en découvrant le Gwoka.

Qu'est-ce qui vous a attiré vers le Gwoka ?

David Murray : Les tambours ! Oui, les *tanbou*. Ils ressemblent à ceux d'Afrique mais ils ne sont pas tout à fait pareils et c'est cette différence que j'aime. Quand j'ai commencé à comprendre cette musique et à connaître son histoire, notamment grâce à **Gérard Lockel** (1), elle m'a vraiment intéressée. Klòd Kiavué m'a aidé à comprendre les rythmes et comment ils fonctionnent ensemble. De la même manière, je l'ai aidé à comprendre la batterie Jazz.

Avant de jouer avec David Murray, quel intérêt portiez-vous au Jazz ?

Klod Kiavué : Je n'ai jamais conçu de cloisonnement entre les musiques. Mon père écoutait toutes sortes de musiques : Jazz, Blues, chanson française, Gwoka. Cela a forgé mon éducation musicale. En Guadeloupe, je jouais dans des groupes de tambours et pour moi, c'était une musique comme les autres. Je savais qu'en tant que tanbouyé, je pouvais communiquer avec des musiciens d'ailleurs. Cela m'a paru encore plus naturel avec Murray : Africains-Américains et Caribéens sommes proches, en dépit du fait que nous avons été colonisés par des pays différents.

Comment se traduit musicalement cette rencontre du Jazz et du Gwoka ?

Klod Kiavué : Au départ, il y a la musique, "*mizik se mizik*", notre langage commun... David Murray est venu en Guadeloupe, il s'est imprégné du pays et on a beaucoup discuté. Il a écrit des thèmes à partir de sa perception du Gwoka, sur lesquels il m'a demandé de poser des rythmes. J'ai aussi proposé les miens, afin de lui montrer ce que je voulais exprimer en tant que guadeloupéen.



Sur "*Créole Project*" (1998), le 1er album que nous avons réalisé ensemble, il y a des pièces qui sont des improvisations de Gérard Lockel et David Murray. Avant d'entrer en studio, ils ont discuté de leur philosophie personnelle, de ce qui les intéresse musicalement, et ensuite ils ont enregistré. Sur le suivant, "*Yonn-Dé*" (2002), **Guy Konkèt** chante. Donc la musique était organisée autour de lui, avec ses arrangements et ceux de Murray. "*Gwotèt*", notre dernier-né, est le fruit d'une véritable ouverture. J'estime que mes propres compositions ne sont pas totalement du Gwoka et que celles de Murray sont, elles aussi, ouvertes. Je les définirais comme étant de la "*mizik a Nèg*", oui, c'est comme cela que nous aimons l'appeler, une musique universelle des peuples noirs.

David Murray : Le Jazz est capable d'accepter toutes les musiques et de leur apporter de la sophistication, c'est comme ça ! Je ne sais pas pourquoi.

Que retirez-vous de cette expérience ?

Klod Kiavué : Murray et les autres musiciens sont des pointures qui depuis plus de trente ans, vivent de leur musique. Nous travaillons énormément, il y a un niveau très élevé dans le groupe et nous évoluons dans un environnement très professionnel. Tout cela m'est bénéfique. Mais il ne faut pas non plus que nous sous-estimions notre propre apport en ce qui concerne les rythmes, les nôtres sont aussi extrêmement sophistiqués

F.S. et D.L.

(1) Guitariste guadeloupéen, inventeur du Gwoka modèn.

Écouter CD "*Gwotèt*" David Murray and the Gwo-Ka Masters Justin Time / Harmonia Mundi. 2004

GRANMOUN BÉBÉ CHEZ SES ANCÊTRES !



Après Lélé, Baba et Lo Rwa Kaf, un autre patriarche du Maloya réunionnais s'en est allé, le 22 février dernier. Syncope a rencontré Stéphane Grondin, l'initiateur du projet d'album "Maloya Kabaré", seul opus entièrement consacré à Granmoun Bébé, et qui venait justement de sortir chez Takamba Musik

Qui était Granmoun Bébé ?

Stéphane Grondin : Quelqu'un de très discret et d'humble; un travailleur de l'ombre qui ne recherchait pas l'exposition. C'était un ouvrier agricole. Les familles faisaient appel à lui comme "prêt malgas" pour sa capacité à animer les *servis malgas*, les *Kabaré* (cérémonies d'origine afro-malgache où l'on pratique le culte des ancêtres).

Qu'est ce qui distingue le Maloya de Bébé ?

C'est le son du *Kabaré*. Son maloya est typique du sud de l'île où il habitait. Il inclut beaucoup d'influences indiennes et européennes avec des reprises de valse (à rapprocher du morceau "Vallé Vallé" de *Firmin Viry*). On retrouve aussi l'apport indien dans la complainte, présente à chaque début de morceau. On dit alors que le maître de cérémonie assis sur son *Oulèr* (tambour), pleure son maloya. Dans un *servis kabaré*, contrairement aux chansons modernes, le morceau démarre sur un tempo très lent (longue complainte), où la danse n'est pas autorisée. Puis après un bon moment, il y a une cassure rythmique et là, le rythme va

s'accélérer et on pourra danser. Les instruments utilisés par Bébé étaient le tambour *Oulèr* (*Rouleur*), le *Kayamb* et le *Sati* (bidon métallique frappé par deux baguettes). Il n'utilise pas de *Pikèr* (morceau de bambou) ou de *Bob* (arc musical). D'ailleurs, Le *Bob* est plutôt un instrument de conteur ou de *montreur de marionnettes*. Ce que nous a transmis Bébé, c'est le côté rituel du maloya et la place du culte des ancêtres. Granmoun Bébé n'était connu que des seuls spécialistes.

Comment s'est passé l'enregistrement ?

Dans les conditions d'un "collectage", c'est à dire en famille, chez lui, entouré des siens, enfants et petits-enfants (voir la photo). Volontairement, le son n'est pas de qualité studio, mais celui d'un documentaire ethnomusicologique avec un entretien qui figure sur le disque.

S.D.

Ecouter CD "Maloya Kabaré" Gramoun Bébé 2005 Takamba / Discorama

PS : Stéphane Grondin est par ailleurs musicien et leader du groupe maloya Melanz Nasyon.

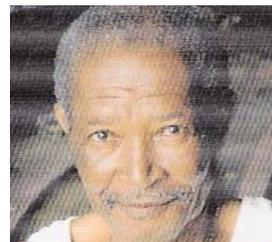
CHRONIQUE CD

Martinique / Ti Raoul

Misyé Bèlè est un album de seize titres qui nous permet d'apprécier encore la voix et l'inimitable roulement de gorge de Ti Raoul.

On y retrouve le Bèlè le plus vivant, le plus chaud, dit *Bèlè Cho* avec *Angelo*, ainsi qu'un autre rythme un peu plus posé, le *Bèlè Pitjé*, avec *Mariroz O*. Le *Gran Bèlè*, *Jou a Sent Mari ké parèt la*, et le *Bélia*, *Bélia Dalila*, ne sont pas oubliés. On ne peut qu'apprécier l'intervention des rappers *Nèg Madnik* et *Rachid* sur le fameux titre "*Man Fwansiné*": morceau qui est un savant mélange de tradition Bèlè, de

rap, de banjo (*Kali*) et de saxophone (*Luther François*) qui s'adresse à ceux qui ont la fâcheuse tendance de ne pas payer les artistes pour leur prestation!



Ti Raoul : As du Bèlè

Quant à l'esprit chroniqueur du Bèlè, il reste entier sur plusieurs titres. "*Haïti Ou mélé*" est dédié à nos frères et sœurs haïtiens. "*An nou baré Fwon Nasyon*" fait passer un message militant en invitant les gens à voter pour faire entendre leurs voix et faire respecter leurs droits. "*22 Mai*" est une évocation de l'esclavage - dont le choix d'une date de commémoration fait encore débat en France - "*Igo débaké*", c'est l'île sœur, la Guadeloupe, que Ti Raoul salue par l'évocation du cyclone Hugo qui ravagea l'île en septembre 1989.

Le chanteur se fait aussi moraliste en dénonçant les malhonnêtes qui pillent et volent les honnêtes gens, en vivant de détournement de fonds, les avertissant que leurs méfaits ne resteront pas impunis, "*Ouka volé yo ké tchimbé w*"...

Misyé Bèlè est un album riche en thèmes et en rythmes qui fera chavirer le cœur et le corps des adeptes et donnera l'envie aux autres, de se mettre au Bèlè. Encore une fois, Ti Raoul se distingue par sa créativité et nous fait partager son talent de "*chanté Bèlè*". Il démontre aussi que ce n'est pas une musique fermée, bien au contraire ! Si vous ne regardez pas les infos, achetez-le vite, vous serez au fait de l'actualité...

K.B.

Ecouter CD "Misyé Bèlè"

Ti Raoul 2004 Miziklabel prod.

SORTIES

Pour recevoir directement Syncope, envoyer un mail à syncopeletter@hotmail.com ou visiter <http://syncope.free.fr>

ORLANDO POLEO ET TAPAO

Le samedi 5 mars à 20H30
au Pôle Musical d'Orgemont
1, rue de la Tête-St-Médard
95 Epinay sur Seine
Rer C Station Epinay sur
Seine

GWO KA

JENN KI KA avec BILOUTE,
SOMMANBIL et invité de
Gwadeloup : ZIRCOM PAUL
alias BILL (chanteur tradition-
nel Ka), le vendredi 18 mars à
20h00 à La Chapelle des

Lombards. 19, rue de Lappe
Paris 11. Métro Bastille.

24ÈME BILAN DU FILM
ETHNOGRAPHIQUE

Comité du film ethno.
CNRS Images
Du 12 au 20 mars de 10h00
à 22h00
au Musée de l'Homme
Salle Jean Rouch
17, Place du Trocadéro
75116 Paris
Entré libre
Programme complet sur
www.comite-film-ethno.net

MUSIQUE POPULAIRE
BRESILIENNE

- ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC -

Contes, concerts, initiations aux
rythmes et instruments brésiliens
dont "*Atelier le dimanche en
famille*" à la Folie Musique et
Barbatuques: un concert de per-
cussions corporelles, le mercredi
23 mars à 15h00 à l'Amphithéâtre
**Du jeudi 17 mars au dimanche 26
juin à la Cité de la Musique**
221, ave J. Jaurès
75019 Paris

syncope

Equipe de rédaction :

Stéphane Delphin, Diyo
Laban, Frank Salin,
Krystel Bertin

Maquette :

Stéphane Delphin

Photos :

Recto : Droits réservés
G. Bébé : Thierry Hoarau
Ti Raoul : JL De Laguarigue